

Zeitschrift:	Revue économique franco-suisse
Herausgeber:	Chambre de commerce suisse en France
Band:	69 (1989)
Heft:	1
Artikel:	Le développement futur de la Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie
Autor:	Lévy, Philippe / Wegelin, Jürg
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-887168

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le développement futur de la Foire Européenne de l'Horlogerie et de la Bijouterie

*Interview de Philippe Lévy,
Directeur général de la Foire de Bâle,
par Jürg Wegelin de l'hebdomadaire économique « Revue Commerciale et Financière Suisse (Schweizerische Handels-Zeitung SHZ) », publié à Zürich.*

Comment se présentera le développement futur de la Foire Européenne de l'Horlogerie et de la Bijouterie (ci-après FEHB) est une question que se posent non seulement les secteurs spécialisés de l'horlogerie et de la bijouterie, mais aussi les milieux économiques. Il est intéressant de connaître sur ce point l'avis du principal concerné, Philippe Lévy, Directeur général de la Foire de Bâle, l'organisation faîtière dont dépend la FEHB.

Ces vues sont d'autant plus actuelles que c'est la première fois que Philippe Lévy s'exprime publiquement sur ce sujet. En effet, depuis son entrée en fonctions, qui a coïncidé avec l'ouverture de la FEHB 1988, il n'avait jamais donné son opinion sur ce point, jugeant qu'il lui fallait d'abord prendre la juste température de cette manifestation.

L'interview réalisée par Jürg Wegelin de la Revue Commerciale et Financière Suisse (SHZ), l'un des plus importants hebdomadaires économiques du pays, a paru dans l'édition du 3 novembre 1988 sous le titre : « FEHB : Personne ne veut d'une croissance continue ».

Rappelons que Philippe Lévy (1936), originaire de la ville de Berne, est licencié en sciences économiques et commerciales de l'Université de St-Gall. Entré en 1963 à la Division du Commerce de l'Office fédéral des affaires économiques extérieures, il a travaillé au Secrétariat de l'Association Européenne de Libre Échange (AELE), puis été nommé ministre plénipotentiaire. En cette qualité, Philippe Lévy a représenté la Suisse dans des commissions de l'ONU et de l'OCDE. Promu ambassadeur par le Conseil fédéral, il a été responsable des relations économiques avec l'Amérique latine et les Caraïbes. Nommé Délégué du Conseil fédéral aux accords commerciaux, chef de délégation pour l'Europe et Israël, il s'est notamment occupé de questions de libre échange, de coopération économique pour l'Europe de l'Ouest et des relations Est-Ouest, dans le cadre de

l'AELE et de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe.



SHZ (Jürg Wegelin) : Il y a toujours davantage d'entreprises intéressées à participer à la FEHB. Vous avez une très longue liste d'attente. Allez-vous maintenir la « croissance-zéro » ?

Philippe Lévy : Un agrandissement ne nous poserait aucun problème de place, les surfaces disponibles existent. Mais personne ne veut de nouveaux développements : ni les 2 000 exposants actuels, ni les visiteurs professionnels. A l'avenir il n'y aura donc aucune croissance quantitative. Mais la stagnation représenterait un pas en arrière. Alors ? Je suis persuadé que nous allons assister à un changement de structures dans la bijouterie, équivalent à celui qui s'est produit dans l'horlogerie. Dans la bijouterie, le déterminant ne sera pas la technologie, mais l'arrivée de pays producteurs fortement concurrentiels, en particulier ceux du sud-est asiatique. Leur fermer notre porte rendrait la FEHB rachitique... Si mon prédécesseur n'avait pas pratiqué une politique d'ouverture, la Foire Européenne n'existerait plus à l'heure actuelle.

Bien que cela puisse sembler paradoxal à première vue, il nous faut nous ouvrir encore davantage tout en maintenant la croissance-zéro. Pour obtenir de la place, nous exigerons encore plus la qualité. Il y aura d'autre part une certaine élimination naturelle, en ce sens que la bijouterie européenne tendra à se

rétrécir au cours des cinq à sept prochaines années. En ce qui concerne l'horlogerie, tous les producteurs principaux sont déjà à la FEHB.

SHZ : Des exposants actuels, lesquels devraient donc disparaître à l'avenir ?

Philippe Lévy : Probablement ceux offrant de la bijouterie fantaisie à base de métaux communs. C'est un genre d'articles n'appartenant en fait pas à la FEHB.

SHZ : Dans l'horlogerie, la part des exposants extra-européens est limitée à 5 %. Ce quota représente-t-il vraiment le poids de la concurrence asiatique ?

Philippe Lévy : Chez les Japonais, seules quatre grandes entreprises peuvent entrer en considération. D'entente avec le Comité des exposants, nous avons d'ailleurs quelque peu libéralisé et modernisé le règlement. Nous devons cependant marquer certaines limites... et le « Trade Development Council » de Hong Kong a certainement une longue liste d'attente !

SHZ : Si vous voulez utiliser le critère de qualité, vous faudra-t-il prendre davantage en considération l'Extrême-Orient ?

Philippe Lévy : Il faut différencier : il se fait aujourd'hui de la bijouterie de grande qualité en Asie, mais l'Europe demeure le centre créatif de la bijouterie-joaillerie de haute valeur.

SHZ : Est-ce que votre gestion plus libérale fera augmenter le pourcentage d'exposants extra-européens lors de la prochaine FEHB ?

Philippe Lévy : L'élargissement se fera très lentement. Il n'y a pratiquement plus d'autres pays pouvant répondre actuellement à nos critères de qualité, de politique libérale d'importations et de protection de la propriété intellectuelle. L'an prochain, nous n'accueillerons certainement pas de nouvelle nation. Peut-être y en aura-t-il quelques-unes au début des années 90.

SHZ : La séparation de l'horlogerie et de la bijouterie en deux foires distinctes : est-ce un thème que l'on peut encore discuter ?

Philippe Lévy : Tant les exposants que les visiteurs professionnels sont susceptibles d'exprimer toutes sortes de propositions, idées et avis. Mais il est certain qu'une séparation totale n'est pas désirable, ne serait-ce qu'en raison du fait que beaucoup d'acheteurs s'intéressent aux deux secteurs. Notre problème majeur est naturellement l'hébergement à Bâle. Nous attendons sous peu le résultat de nos négociations avec les Chemins de Fer Fédéraux et la ville de Lucerne. L'idée est de faire de



Franco Zeffirelli, l'homme des grands classiques.

Si Zeffirelli vous était conté... Zeffirelli le décorateur, Zeffirelli le metteur en scène de théâtre et d'opéra, Zeffirelli le réalisateur... vous découvririez un homme dont le talent n'a d'égal que la puissance de travail.

Impossible de définir le miracle Zeffirelli, ni de donner la clé d'une réussite devenue légendaire. Plutôt regarder, puisque tout est là.

La somptueuse mise en scène de son Turandot, sa version majestueuse de la Traviata, ou son incursion dans l'univers chorégraphique avec le Lac des Cygnes, qu'un critique s'enthousiasmait à qualifier

de "triomphant baptême".

Voilà sans doute pourquoi, au théâtre et à l'opéra, le public réclame souvent la présence de Zeffirelli à la fin de la représentation, un public vibrant à l'unisson de la profonde émotion qui émane de ses créations.

Zeffirelli est né et a grandi à Florence, où il a reçu une éducation toute classique.

"A Florence, il n'est pas nécessaire d'aller à l'école pour étudier l'art et les civilisations" dit-il, "la ville elle-même vous les enseigne.

Dans mes films, j'essaie de mettre à profit cet acquis culturel".

Le goût de Franco Zeffirelli

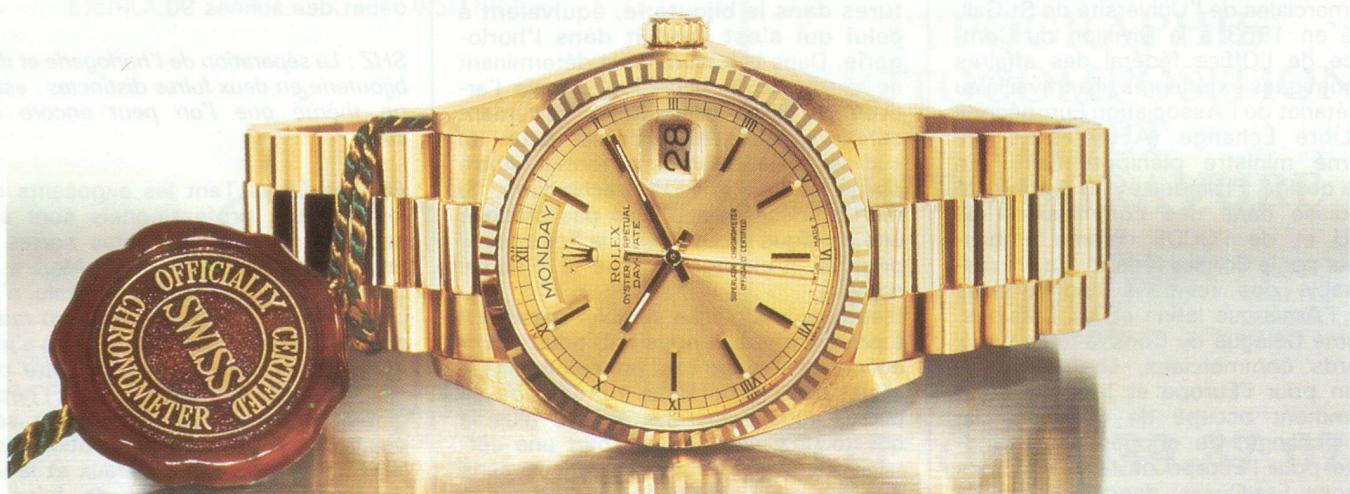
pour une certaine forme de classicisme se retrouve dans la montre qu'il porte, une Rolex Oyster en or.

"Je l'ai choisie parce qu'elle est pour moi la montre par excellence. Elle domine les modes. C'est en quelque sorte la montre de référence. La mode n'a jamais eu d'emprise sur mon travail. Jamais. Et elle n'a pas eu plus d'influence sur la montre que j'ai choisi de porter".

Pour Franco Zeffirelli, l'homme de la Renaissance, un grand classique signé Rolex de Genève.



ROLEX
GENÈVE



ROLEX DAY-DATE. CHRONOMETRE EN OR 18CT AVEC BRACELET PRÉSIDENT. ÉGALEMENT DISPONIBLE EN OR GRIS OU EN PLATINE.
DOCUMENTATION SUR DEMANDE A S.A.F. DES MONTRES ROLEX, 10 AVENUE DE LA GRANDE-ARMEE, 75017 PARIS.



...au fond, la Foire est une coque vide dans laquelle chaque exposant peut s'organiser comme il l'entend...

cette ville un centre d'accueil complémentaire pour les exposants et acheteurs d'outre-mer. Ce problème d'hébergement est d'ailleurs commun à toutes les villes de foires.

SHZ : N'est-ce pas aussi un problème qualitatif, en ce sens que parfois la relation prix-prestations ne joue tout simplement plus ?

Philippe Lévy : Les stations estivales et les lieux de sports d'hiver pratiquent bien des prix « haute saison » et « basse saison ». Il en est de même des villes de foires.

SHZ : Tout à l'heure, vous avez dit que tous les importants producteurs de montres se trouvaient à la FEHB. Mais il manque toujours les marques SMH : Omega, Rado, Longines et Tissot. Jusqu'à quel point pourrez-vous répondre aux besoins de M. Hayek ?

Philippe Lévy : Pouvez-vous me dire quels sont les besoins de la SMH ?

SHZ : Il est reproché le manque de possibilités d'animation des stands, en ce sens qu'ils n'offrent pas suffisamment de place pour organiser des shows.

Philippe Lévy : Il est bien sûr regrettable que le principal producteur suisse soit absent. Mais, à vrai dire, si ces marques désiraient subitement revenir, nous aurions un sérieux problème de place. En revanche, il y aurait tout l'espace voulu pour présenter un show.

SHZ : Les principes actuels de marketing horloger mettent moins le poids sur le produit, au profit d'un message émotionnel. Beaucoup d'entreprises horlogères ne vendent plus des montres, mais

un style de vie. Pensez-vous que les présentations de la FEHB répondent suffisamment à cette tendance ?

Philippe Lévy : C'est vrai qu'à la Foire les formes de présentation ont nettement évolué. Beaucoup d'exposants présentent de nouvelles idées, donnent dans leur stand des récitals de piano, organisent des dia-shows, offrent le petit déjeuner... Il y a des stands qui ressemblent extérieurement à des fortins, dans lesquels aucune montre n'est exposée. Au fond, la Foire est une coque vide, dans laquelle chaque exposant peut s'organiser comme il l'entend. Notre devoir est d'offrir une coque aussi parfaite que possible.

SHZ : Il y a quelques années, il a été tenté de résoudre le dilemme posé par la croissance-zéro en établissant une tête de pont à Singapour. Existe-t-il des plans permettant de poursuivre cette idée ?

Philippe Lévy : Oui et non. Pour les grossistes, il existe déjà aux USA une manifestation importante similaire à Bâle : la « Jewelry Show », à New York. Se poser en concurrent n'aurait guère de sens. En Asie, Hong Kong se développe et constituera le troisième centre. Nous allons prochainement assurer la participation européenne à la principale foire horlogère là-bas. Pour la bijouterie, les discussions sont en train.

SHZ : Quelles seront les nouveautés prévues pour la prochaine FEHB ?

Philippe Lévy : Rien de très marquant, selon la devise américaine : « Never change a winning team ». Tout est complet. Pour répondre à toutes les demandes, il nous faudrait augmenter la surface existante de 20 à 25 %. Certains exposants veulent aménager d'autres stands à deux étages. Nous voulons maintenir la disposition en secteurs et groupes professionnels. Nous n'avons pas suivi l'idée de réunir les exposants selon leur appartenance nationale car la clarté de l'ensemble aurait été perturbée. Nous améliorons l'infrastructure. Par exemple, en aménageant de nouveaux escaliers roulants, en installant une climatisation moderne, etc. Pour le bâtiment abritant la bijouterie, un important programme de rénovation est en vue, portant sur plusieurs années. Nous croulons d'ailleurs sous les propositions. Ainsi, à la question « quelle devrait-être la durée de la Foire ? », les réponses vont de quatre à seize jours ! Il est toujours difficile de satisfaire chacun... ■

LA 17^e FOIRE EUROPÉENNE DE L'HORLOGERIE ET DE LA BIJOUTERIE – BASEL 89 RÉUNIRA 1 860 EXPOSANTS DE 20 PAYS DU 12 AU 19 AVRIL 1989

Pays	Horlogerie	Bijouterie	Branches apparentées	Total	M ² (*)
Rép. Féd. d'Allemagne	87	325	66	478	12 720
Autriche	3	24	11	38	802
Belgique	3	9	3	15	353
Danemark	1	–	–	1	24
Espagne	1	60	3	64	1 428
Finlande	–	2	1	3	123
France	42	64	35	141	3 840
Grande-Bretagne	14	52	8	74	1 232
Grèce	–	–	1	1	15
Hong-Kong	107	60	2	169	2 179
Israël	–	26	–	26	264
Italie	19	273	42	334	8 050
Japon	4	10	1	15	1 264
Monaco	–	1	–	1	20
Norvège	–	1	–	1	24
Pays-Bas	8	7	3	18	450
Portugal	–	12	–	12	230
Singapour	–	19	–	19	170
Suisse	234	73	118	425	15 443
U.S.A.	2	20	3	25	514
20 pays (1988)	525 (508)	1 038 (1 026)	297 (295)	1 860 (1 829)	49 145 (47 455)

(*) Il s'agit de la surface nette d'exposition, au sol.